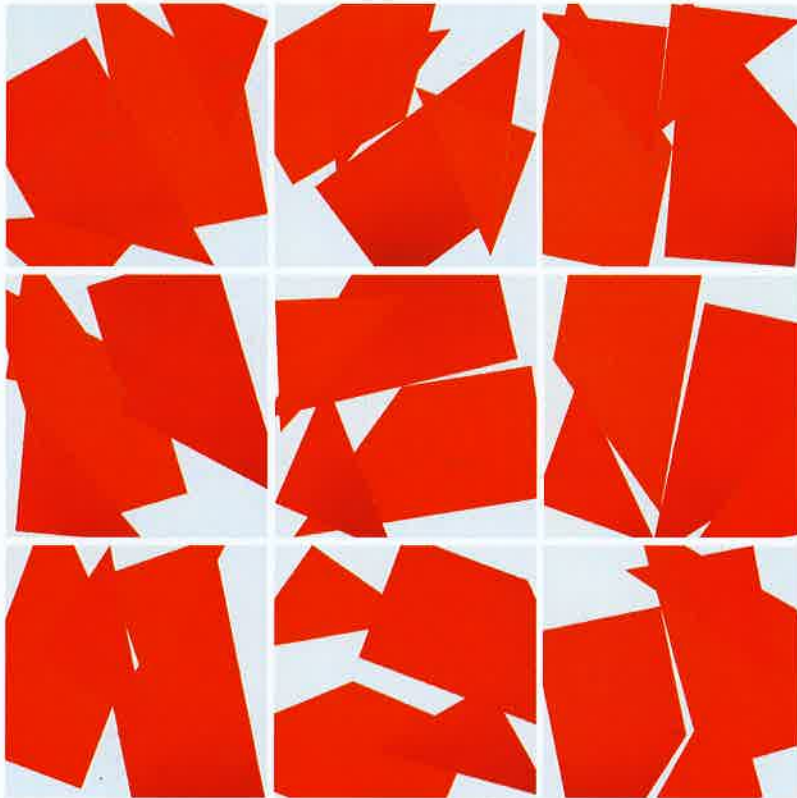


{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART



LES COLLAGES MÉCONNUS DE VERA MOLNÁR

Célébrée à la Biennale de Venise, l'artiste de 98 ans peut encore montrer des pans méconnus de son œuvre... à l'exemple de sa pratique du collage. Allant de 1952 à 2022, les quarante pièces présentées (de 3 500 € à 30 000 €) permettent de suivre l'évolution de son travail, d'autant qu'elles en constituent souvent la base. « Rappelons, précise Odile Aittouarès, que jusqu'au décès de son mari, en 1993, Vera Molnár se voyait plutôt comme un chercheur. Elle exposait surtout dans des

universités et elle se concentrait sur des compositions et des études, dont la première étape était toujours le dessin ou le collage. Certains donnaient naissance à une peinture sur toile, tandis que d'autres étaient considérés comme des œuvres abouties, tout en étant très peu montrés. » Suivant ses interrogations ou recherches sur le cercle, le carré et la ligne, comprenant des hommages à Paul Klee, Paul Cézanne et même Albrecht Dürer, ils sous-tendent des mouvements et rythmes que l'artiste a encore développés ces dernières années, s'octroyant de plus en plus de liberté. **M. M.**

« VERA MOLNÁR, LA PIONNIÈRE, COUPER, COLLER, CONSTRUIRE », galerie Berthet-Aittouarès, 14 et 29, rue de Seine, 75006 Paris, 01 43 26 53 09, www.galerie-ba.com du 19 mai au 25 juin.

À gauche Vera Molnár, Carré coupé en 4, 2022, collage, 9 pièces de 50 x 50 cm
GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS. ©PHOTO B. HUGUES.

À droite Philippe Mayaux, L'Originale, série La Fluidité des genres, 2021, pastel, 90 x 68 cm
GALERIE LOEVENBRUCK, PARIS. ©PHOTO F. GOUSSET.



LES DESSINS TRANSGRESSIFS DE PHILIPPE MAYAUX

Une fois n'est pas coutume, Philippe Mayaux propose un solo dédié exclusivement au dessin (de 6 500 € à 22 000 €). Souhaitant « lentir le regard », ses grands formats aux cosmogonies impliquent le végétal et l'animal se mêlant à des apocalypses joyeuses. L'artiste qui vit à la campagne se focalise sur la nature et le phénomène de multiplication des cellules. « J'ai aussi voulu trouver une forme de geste graphique », dans lequel s'observe toujours une ironie transgressive... **M. M.**

« PHILIPPE MAYAUX, DESSINS ANIMÉS », galerie Loevenbruck, 6, rue Jacques-Callot, 75006 Paris, 01 53 10 85 68, www.loevenbruck.com du 13 mai au 25 juin.

PLAISIR DES YEUX ET DES PAPILLES



Guy de Malherbe, Artichauts, 2021, huile sur toile, 30 x 30 cm
GALERIE LA FOREST DIVONNE, PARIS, BRUXELLES.

Afin d'allier art plastique et culinaire, la galerie La Forest Divonne s'est associée au Swenden Studio, créateur d'événements multidisciplinaires. Des chefs, dont Alain Passard, Adeline Grattard ou Nicolas Declodt, ont été conviés à collaborer avec les artistes de la galerie, tels que Rachel Labastie, Jeff Kowatch ou Guy de Malherbe. Soit les cuisiniers, nourris de l'univers des plasticiens, conçoivent avec eux une œuvre à déguster en public, soit ils les invitent à investir une partie de leur restaurant et s'inspirent de ce cor-

pus pour créer une nouvelle expérience culinaire. Cette forme d'esthétique relationnelle réactivée (avec des dîners entre 170 € et 480 €) est complétée par les propositions des six artistes faisant partie de l'aventure, dans les deux galeries de Paris et Bruxelles. **M. M.**

« L'ŒUVRE AU CORPS », galerie La Forest Divonne, 12, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, 01 40 29 97 52, et 66, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 1060 Bruxelles, 32 25 44 16 73, www.galerielaforestdivonne.com du 19 mai au 18 juin.